



# La Chatte métamorphosée en femme

Soprano : Jasmine Gonnella  
Mezzo : Clara Pecot  
Ténor : Raymi Bouquet  
Baryton : Kilian Esparre  
Piano : Camille De Santis

Une opérette de  
Jacques Offenbach





# La Chatte métamorphosée en femme

Une opérette de Jacques Offenbach  
sur un livret d'Eugène Scribe et Mélesville

Tout public à partir de 5 ans

durée : 1 heure

# Le spectacle

La Chatte métamorphosée en femme, "La CMEF" pour les amis du spectacle, est une opérette de 60 minutes drôle et joyeuse datant de 1858.

Elle est composée par Jacques Offenbach (1819-1880).

La CMEF est inspirée d'une fable de La Fontaine du même titre, elle-même inspirée d'une fable d'Esopé (620 av JC) appelée La Chatte et Aphrodite.

L'oeuvre met en scène 4 personnages :

Minette (soprano),

Mariane (mezzo)

Guido (ténor)

Dig-dig (baryton)

Comme dans les fables dont l'operette s'inspire, il va être question de métamorphose.

Dig-Dig, Mariane et Minette vont jouer un tour à Guido en lui faisant croire que sa chatte s'est transformée en femme...

# L'équipe artistique



## Jasmine Gonnella



Originaire de Nancy, Jasmine Gonnella découvre le chant lyrique auprès de Michèle Colmez. Installée à Paris, elle poursuit sa formation au Conservatoire Gabriel Fauré avec Marie Vasconi et obtient en 2023 son DEM au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

Ses premières expériences scéniques se font dans le rôle de Jenny des Lupanars dans l'Opéra de Quat'Sous et celui du Deuxième Enfant dans la Flûte Enchantée. En 2022, elle incarne Marcellina dans Les Noces de Figaro (mise en scène : Carmello Agnello). En 2023, elle interprète la Comtesse Ermerance de Champ d'Azur dans Véronique de Messager et Vénus dans Orphée aux Enfers d'Offenbach (mise en scène : Catherine Dune).

L'année 2024 marque un tournant : Jasmine rejoint l'équipe de « Casse-toi, Diva ! », en tant que « Diva Rose », spectacle mêlant opéra et humour. Elle chante également Fiordiligi dans Così Fan Tutte (mise en scène : Catherine Dune) : Adina, dans l'Elixir d'Amour au Festival « du Côté du Square » en Sologne ; ainsi que la Reine Clémentine dans Barbe-Bleue d'Offenbach.

En 2025, elle poursuit son aventure avec Offenbach en endossant le rôle de Minette dans La Chatte métamorphosée en Femme, opérette produite par la Compagnie Manneivore et mise en scène collectivement par ses membres. Durant l'été, elle découvre l'univers du spectacle jeune public avec « Opéra Carton - Le Hangar des Colis perdus », en tournée à partir de 2026.

Parallèlement à ces rôles, Jasmine participe à des projets variés : Cérémonie de Clôture des Jeux Olympiques de Paris 2024, Concert au Grand Rex avec Victor Le Masne et l'Ensemble Matheus, musique contemporaine, etc.

Entre répétitions, tournées et auditions de chant lyrique, Jasmine se passionne également pour la danse swing et pratique le lindy hop et le balboa.



# Clara Pecot



Clara Pecot commence sa pratique artistique par le théâtre à l'âge de 17 ans. C'est en incarnant une cantatrice sur scène que le chant est devenu central.

Elle obtient son Diplôme d'étude musicale en 2022 au Conservatoire Régional de la Ville de Paris dans la classe de Catherine DUNE.

Elle chante au sein du Jeune Chœur d'Ile-de France de 2008 à 2016 et fait dans ce cadre plusieurs tournées aux États-Unis et en Grèce autour du répertoire sacré (Messes, Requiem et Gloria de Mozart, Brahms, Poulenc, Vivaldi...).

Elle rejoint ensuite l'Ensemble vocal Mélanges sous la direction de Ariel ALONSO avant de rejoindre l'Ensemble Les Temps Dérobés dirigé par Liochka MASSABIE.

Elle chante dans des Ensembles vocaux, notamment L'ensemble professionnel Le Balcon dirigé par Maxime PASCAL à la Philharmonie de Paris, l'Académie Haendel-Hendrix, sous la direction de Jean-Christophe SPINOSI, lui donnant l'opportunité de chanter lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Elle a interprété différents rôles solistes : L'Opinion publique dans Orphée aux enfers de Jacques Offenbach, Marcellina dans une production des Noces de Figaro de W.A. Mozart donnée à Paris et en Ile de France, Andronico dans Tamerlano de G.F. Haendel, Taxis dans le Roi Pausole d'Arthur Honegger, Ermerance de Champ d'azur dans Véronique de André Messager, « La femme riche » dans l'opéra chilien contemporain Le tramway sans way de Gustavo Barrientos, Mercedes dans Carmen de Georges Bizet, Bianca dans The rape of Lucretia de Benjamin Britten.

Elle chante également en solistes dans des pièces d'oratorio : solos d'alto du Gloria et de Dixit dominus de Antonio Vivaldi, de la Petite messe Solenne de Gioachino Rossini et des Septs dernières paroles du Christ de Joseph Haydn.



## Raymi Bouquet



Raymi se forme à l'art dramatique à l'Atelier Colom. Durant son parcours, il touchera à tous types de théâtre : comique, dramatique ou encore classique. Mais ce sont les comédies musicales qu'il joue avec l'Atelier Colom qui vont le marquer. Il se forme au chant lyrique auprès de spécialistes de l'opéra (notamment Marie-Pascale Leroy, Julia Brian, Jean-Claude Luzzeri). Son goût se porte sur l'opéra italien (Donizetti, Rossini, etc.), ainsi que sur l'oeuvre d'Offenbach, registre dans lequel il peut utiliser sa formation de comédien au service du chant (La Vie parisienne, Orphée aux enfers, La Belle Hélène, etc.).

Il rejoint le Groupe d'intervention lyrique de Christophe Ménager, avec lequel il adapte des grandes œuvres en théâtre lyrique de rue et fait ainsi découvrir l'opéra au plus grand nombre.

Il participe également aux projets pédagogiques visant à démocratiser l'accès à l'opéra menés par la « Diva des quartiers » Malika Bellaribi-Le Moal, il sera notamment Don José dans Carmen en 2024.



## Kilian Esparre



Kilian est issu d'une famille de musiciens. il développe sa formation artistique, musicale (violoncelle et chant) et théâtrale et a obtenu une licence en Études théâtrales à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Il a validé son cursus de chant dans les conservatoires parisiens. Il eut pour professeures Isabelle Guillaud et Leontina Vaduva et a eu l'occasion d'interpréter des rôles dans opéras avec orchestre (dirigé par Jean-Michel Ferran et Philippe Barbey-Lallia) en conservatoire avec Didier Henry et Catherine Dune : Pâris et Frère Jean dans Roméo et Juliette de Gounod, Don Magnifico dans La Cenerentola de Rossini, Jupiter dans Orphée aux Enfers d'Offenbach, Colline dans La Bohème de Puccini.

Il a réussi les concours de supplémentaire pour les Chœurs de l'Opéra national de Paris et de Radio-France.

Il est riche d'une expérience théâtrale, ayant joué des mimes dans des pièces comme Les Caprices de Marianne de Musset ou Dom Juan de Molière (mises en scène par Stéphane Peyran) et le rôle du Maître de Philosophie dans Le Bourgeois gentilhomme de Molière auprès de Dominique Besnehard et André Dussolier.



## Camille De Santis



Pianiste active, professeure de piano et directrice de l'École Musicale et Artistique du Manoir de Bailleval (Oise), Camille De Santis est une artiste tout terrain. De formation classique, elle obtient son DEM de Piano au CRD d'Argenteuil.

En parallèle, elle est comédienne et pianiste dans des pièces de théâtre musical telle que 'J'ai toujours rêvé d'être un ténor' actuellement en tournée suite à des exploitations parisiennes (Essaion, Comédie des trois bornes). Elle est également claviériste pour des groupes de reprises Pop/Rock, pour un duo de chansons françaises/musette et pour l'Imperial Show (Cirque).

Camille est enfin accompagnatrice de chanteuses et chanteurs lyriques et de chœurs.

Créatrice de projets et d'événements, elle dirige l'association L'Ésperluette, visant à promouvoir les pratiques artistiques.



# Les outils pédagogiques

- Les fables ayant inspiré l'oeuvre, leurs morales et le lien avec l'opérette

Les deux fables (en annexe ci-dessous) sont les sources d'inspiration de cette opérette.

L'oeuvre d'Offenbach permet plusieurs niveaux de lecture et est en cela adaptée aux enfants.

En reliant l'oeuvre aux fables, il peut y avoir une réflexion sur leurs morales, pouvant se résumer à l'expression commune "chasser le naturel, il revient au galop".

L'opérette en elle-même raconte une histoire simple, dans laquelle la cousine du héros lui tend un piège.

Elle lui fait croire, avec son complice Dig-Dig qu'elle est "Minette", son cher félin de compagnie et qu'elle a été métamorphosée en femme grâce à la magie de Dig-Dig, faux sage indien.

"Dig-dig est en réalité le vieil intendant de Guido qui l'a quasiment élevé lorsque Guido était enfant. 'Minette' quant à elle, est la jeune cousine de Guido. Eux-aussi ont passé leur enfance ensemble avant d'être séparés lorsque Guido a grandi.

'Minette' et 'Dig-Dig' montent cette supercherie afin de détourner Guido de son obsession quasi malade pour son chat, le conduisant à s'isoler, à sombrer dans la misanthropie et à ne plus chercher à rétablir sa situation économique, pourtant très critique.

Depuis la mort de son père, négociant qui a fini ruiné, Guido ne veut plus 'avoir affaire aux commerces des hommes, ni aux hommes de commerce !'. Seule sa chatte trouve grâce à ses yeux.

Sa cousine va semer la zizanie dans la demeure de Guido en gardant tous les comportements des chats une fois 'métamorphosée' en femme. Minette faite femme est Indifférente, joueuse, indépendante. Guido ne sait plus comment l'amadouer.

Le héros se rend compte de son erreur en souhaitant que son félin devienne une femme : il est impossible de changer la nature profonde des êtres. C'est ici que le parallèle avec les fables apparaît.

Il apprend finalement à aimer sa cousine pour ce qu'elle est, une jeune femme indépendante et facétieuse et trouve ainsi le bonheur. Il reconnecte avec le monde réel et les humains qui l'entourent.

- thématiques pouvant également être explorées avec les enfants

## La liberté des femmes

La cousine de Guido affirme son indépendance et refuse de suivre les ordres "du maître de maison". Plusieurs de ses répliques plaident pour une égale liberté entre homme et femme.

## Les a priori culturels

Jacques Offenbach s'attaque toujours avec beaucoup de finesse au racisme et aux a priori culturels.

Le personnage de "Dig-Dig" faux indiens permet de se moquer de tous les clichés pouvant circuler sur cette culture à l'époque de la pièce mais encore aujourd'hui.

## • La présentation du compositeur : une biographie de Jacques Offenbach

Jacob Offenbach (1819-1880) naquit à Cologne, alors ville de la Confédération germanique, réputée pour son carnaval. Son père, Isaac Eberst, dût, comme beaucoup de Juifs du temps des conquêtes napoléoniennes, changer de nom : il opta pour celui de son village natal, Offenbach-am-Main. Isaac, peu riche, gagnait sa vie comme hazzan à la synagogue le jour et comme violoneux dans les tavernes la nuit. Ayant initié ses enfants à la musique, il destina Jacob au violon ; mais celui-ci préféra le violoncelle et profitait des absences de son père pour utiliser le placard de la maison familiale comme pièce d'étude.

Quand Isaac s'en aperçut et constata le niveau qu'avait atteint son fils, il décida que Jacob accompagnerait son grand frère pour étudier dans une ville qui leur serait plus propice : Paris.

Ils arrivèrent à la capitale du Royaume de France en 1833. Jacob, alors âgé de 14 ans, parvint du premier coup à entrer au Conservatoire de Paris, bien que son directeur, le compositeur italien Luigi Cherubini, avait pour règle d'y refuser les étrangers : le jeune Allemand n'y resta qu'un an ! Après quoi, exclu, il dût se mettre au travail : il entra dans l'orchestre du Théâtre de l'Opéra Comique, où il se familiarisa avec le répertoire de ce genre plus léger que l'Opéra et mêlant dialogues parlés et morceaux chantés : il y fit également preuve d'humour puisqu'on raconte qu'il s'amusait à jouer une note sur deux de la partition avec son voisin de pupitre !

Après quelques années durant lesquelles il s'initia en profondeur à la culture française, se forgea un personnage au fort accent germanique et tenta de se faire un nom et des relations, dont Victor Hugo, le jeune virtuose du violoncelle Jacob Offenbach - renommé Jacques Offenbach pour le public parisien - obtint en 1849 le poste de directeur musical de la Comédie Française.

Chargé d'écrire de la musique de scène et de la diriger, il se fit remarquer pour ses talents de mélodiste – en témoigne la Chanson de Fortunio, composée pour la pièce Le Chandelier d'Alfred de Musset – mais aussi pour sa plume plus que prolifique, à tel point que certains comédiens de la Maison en vinrent à se plaindre de la place encombrante que prenait la musique sur le théâtre ! Jacques quitta ses fonctions au bout de quelques années, et décida en 1855 d'ouvrir son propre théâtre : le Théâtre des Bouffes Parisiens.

Depuis Napoléon Ier, les théâtres parisiens, en dehors de la Comédie Française et de l'Académie impériale de Musique et de Danse (l'Opéra de Paris), ne pouvaient offrir que des spectacles dépassant rarement un acte et un certain nombre d'artistes. Offenbach se servit de ces règles pour inventer l'Opérette, genre se rapprochant de celui de l'Opéra Comique dans sa forme, et de celui du Vaudeville, comme ceux de Labiche, dans ses sujets. Le succès fut immédiat !

Celui que Rossini surnommait le « Petit Mozart des Champs-Élysées » enchaîna les courtes pièces, jusqu'à l'abolition des contraintes sur les théâtres par Napoléon III en 1858, lui permettant de créer des œuvres de bien plus grande envergure. Il commença la même année avec Orphée aux Enfers, pièce utilisant la mythologie gréco-romaine pour se moquer du gouvernement de Napoléon III : l'œuvre choqua les intellectuels amoureux de l'Antiquité mais eut un succès phénoménal auprès du public !

La renommée du violoncelliste autodidacte, épaulée par le talent des librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy, acheva de s'affirmer avec le triomphe en 1864 de La Belle Hélène, puis se maintint avec entre autres La Vie parisienne (1866), La Grande-Duchesse de Gérolstein (1867), La Périchole (1868) et Les Brigands (1869).

La dynamique s'arrêta brutalement avec la guerre franco-prussienne de 1870 qui causa la chute du Second Empire. Après une courte échappée aux États-Unis - les Français l'accusant d'être Allemand et les Allemands d'être Français - Offenbach revint en Europe. Conscient que les goûts avaient changé, ils remania plusieurs de ses succès et composa des œuvres au caractère plus poétiques, à l'image de Fantasio (1872) ou Le Voyage dans la Lune (1874), laissant apparaître une dimension plus grave que le musicien avait toujours eue, mais que les contemporains refusaient de voir au profit d'une image plus fantaisiste. Ce nouveau visage atteint son apogée avec son œuvre testament Les Contes d'Hoffmann, créée de manière posthume en 1881. Jacques Offenbach, mort de la goutte en 1880 laisse plus de 650 œuvres, dont une centaine de pièces lyriques, et dont le grand public ne connaît encore aujourd'hui qu'un nombre très réduit.



## • La présentation des voix et tessitures

Les interventions dans les classes seront également l'occasion de présenter les différentes voix lyriques, l'œuvre réunit les quatre tessitures :

- une soprano,
- une mezzo,
- un ténor
- un baryton

Cela permettra ainsi de présenter tous les registres vocaux aux enfants en faisant des démonstrations.

Un temps sera également pris pour parler du rôle de notre pianiste !

- L'apprentissage du couplet du miaou et du refrain de l'air de Dig-Dig

Deux passages de l'oeuvre se prêtent particulièrement bien à une dimension interactive avec le public enfant.

Nous pourrions leur apprendre des passages du "trio du miaou", ainsi que le refrain de l'air de Dig-Dig "tin tin tin, joyeux tocsin"

L'air "tin tin tin joyeux Tocsin" est un air plein d'ironie qui se moque de la vénalité des hommes (voir texte de l'air ci-dessous). Cela peut être également l'objet d'un échange avec les enfants selon le niveau scolaire, cependant pour une classe de CP, il est amusant d'imiter le son des pièces qui s'entrechoquent dans la bourse du personnage par ces "tin tin tin" répétés lors du refrain.



Tin, tin, tin, tin, Joyeux tocsin !

Que veut l'Indien ou l'Italien, le Péruvien, le Parisien, l'épicurien, le bohémien, et le chrétien et le païen ?...

Tin, tin, tin, tin, contre les maux de la vie, la fièvre ou la calomnie, la bonne philosophie et le meilleur médecin...  
C'est...

Tin, tin, tin, tin, que ce doux tocsin résonne un matin  
Tin, tin, tin, tin, Il chasse soudain, misère et chagrin !

Tin, tin, tin, tin, joyeux tocsin, jeune tendron, à l'œil fripon, vous fait faux bond, pour un doublon ? Au sol fécond, de l'Orégon, que cherchait donc Christophe Colomb ?

Tin, tin, tin, tin, au diable la gloriole, l'amour et la faribole ! La véritable boussole, qui gouverne le destin.  
C'est...

Tin, tin, tin, tin, que ce doux tocsin, résonne un matin,  
Tin, tin, tin, tin, Il chasse soudain, misère et chagrin.

tin tin

*p*

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in treble clef with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 3/4 time signature. It contains a melody of eighth and quarter notes. The middle and bottom staves are piano accompaniment, with the middle staff in treble clef and the bottom staff in bass clef. The piano part features a steady eighth-note accompaniment in the bass and chords in the treble. A dynamic marking of *p* (piano) is placed at the beginning of the piano part.

que ce doux toc\_sin ré\_son\_ne un ma\_tin \_\_\_\_\_

The second system of the musical score continues with three staves. The vocal line in the top staff continues with the melody, ending with a long horizontal line indicating a sustained note. The piano accompaniment in the middle and bottom staves continues with the same rhythmic pattern as the first system, concluding with a final chord in the piano part.



# le couplet du miaou

MIN:  
doux MAR: Mi - aou mi - aou, à ces ap\_pels tendres et

MI:  
Mi aou mi aou, à ces ap\_pels tendres et

DIG-DIG: Mi aou mi aou, à ces ap\_pels tendres et

MI - aou mi - aou, à ces ap\_pels tendres et

doux mi - aou mi - aou montrez-vous in\_dulgents et doux.

doux mi - aou mi - aou montrez-vous in\_dulgents et doux.

doux mi - aou mi - aou montrez-vous in\_dulgents et doux.

doux mi - aou mi - aou montrez-vous in\_dulgents et doux.

The musical score is written in a key with one flat (B-flat) and a 3/4 time signature. It features four vocal parts: MIN (Meow), MAR (Mar), MI (Meow), and DIG-DIG (Dig-Dig), each with lyrics. The piano accompaniment is shown in grand staff notation. The lyrics are: 'doux mi - aou mi - aou, à ces ap\_pels tendres et' and 'doux mi - aou mi - aou montrez-vous in\_dulgents et doux.' The score is divided into two systems, each with a piano part and a vocal part.

# ANNEXES

## Les fables ayant inspiré l'oeuvre

### La chatte métamorphosée en femme

Un Homme chérissait éperdument sa Chatte,  
Il la trouvait mignonne, et belle, et délicate,  
Qui miaulait d'un ton fort doux :  
Il était plus fou que les fous.  
Cet Homme donc, par prières, par larmes,  
Par sortilèges et par charmes,  
Fait tant qu'il obtient du Destin,  
Que sa Chatte en un beau matin,  
Devient femme, et le matin même,  
Maitre sot en fait sa moitié.  
Le voilà fou d'amour extrême,  
De fou qu'il était d'amitié,  
Jamais la Dame la plus belle,  
ne charma tant son Favori,  
Que fait cette épouse nouvelle,  
son hypocondre de Mari.  
Il l'amadoue , elle le flatte,  
Il n'y trouve plus rien de chatte,  
Et poussant l'erreur jusqu'au bout,  
la croit femme en tout et partout.

Lorsque quelques Souris qui rongeaient de la  
natte,  
troublèrent le plaisir des nouveaux mariés.  
aussitôt la femme est sur pieds.  
Elle manqua son aventure. souris de revenir,  
Femme d'être en posture.

Pour cette fois, elle accourut à point :  
Car ayant changé de figure,  
les souris ne la craignaient point.  
Ce lui fut toujours une amorce ,  
Tant le naturel a de force.

Il se moque de tout,  
certain âge accompli.

Le vase est imbibé,  
l'étoffe a pris son pli.

En vain de son train ordinaire  
on le veut désaccoutumer.

Quelque chose qu'on puisse faire,  
On ne saurait le réformer.

Coups de fourche ni d'étrivières  
ne lui font changer de manières :

Et, fussiez-vous embâtonnés :  
Jamais vous n'en serez les maîtres.

Qu'on lui ferme la porte au nez,  
Il reviendra par les fenêtres.

Jean De La Fontaine



## La chatte et Aphrodite

Une chatte, s'étant éprise d'un beau jeune homme, pria Aphrodite de la métamorphoser en femme.

La déesse prenant en pitié sa passion, la changea en une gracieuse jeune fille ; et alors le jeune homme l'ayant vue s'en amouracha et l'emmena dans sa maison.

Comme ils reposaient dans la chambre nuptiale, Aphrodite, voulant savoir si, en changeant de corps, la chatte avait aussi changé de caractère, lâcha une souris au milieu de la chambre. La chatte, oubliant sa condition présente, se leva du lit et poursuivit la souris pour la croquer.

Alors la déesse indignée contre elle la remit dans son premier état.

Pareillement les hommes naturellement méchants ont beau changer d'état, ils ne changent point de caractère.

Esopé



Contact :

[manneivore@gmail.com](mailto:manneivore@gmail.com)

